

Les  
PETITES  
FUGUES



Agence Livre  
& Lecture  
Bourgogne-  
Franche-Comté

---

Les Petites Fugues, festival littéraire itinérant  
du 14 au 26 novembre 2022

Guillaume Nail



# Biographie

Guillaume Nail a plusieurs cordes à son arc : comédien (théâtre, cinéma, télévision et courts-métrages), scénariste, traducteur, rédacteur et, depuis peu, une toute nouvelle, celle d'auteur jeunesse. Guillaume Nail habite en Normandie.

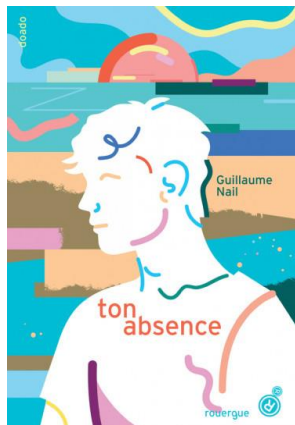
Site internet de l'auteur : <https://guillaumenail.com>

## Bibliographie sélective

- *Ton absence*, Éditions du Rouergue, 2022
- *Tracer*, Éditions du Rouergue, 2020
- *Le cri du homard*, Glénat jeunesse, 2020

# Présentation des ouvrages

## ***Ton absence*, Éditions du Rouergue, 2022**



Malheureusement, il y a les autres. La bande de potes à laquelle appartient Léopold. Soudain si lourds, et potaches, et envahissants. Et parfois hostiles. L'auteur joue du huis clos étouffant du stage, des dortoirs, du réfectoire, des activités de colo un peu niaises, qu'il oppose à la magie des grands espaces du Cézallier, paysages ouverts en grand, ciels infinis où l'histoire de Léopold et Matthieu pourrait se déployer.

Guillaume Nail, dont on avait beaucoup apprécié le roman précédent *Tracer*, ne craint pas le lyrisme dont il use magnifiquement. Il prend toutes les libertés, poésie, vers libres, crudité de la langue, place des mots dans l'espace de la page. Emportées dans le grand mouvement d'un été radieux, les scènes se bousculent. Tohu-bohu des mots et des sentiments, des désirs et des peurs, des espoirs et des interrogations, il dit, avec une belle puissance, le tourbillon d'un premier amour.

## Extrait vidéo

**Interview de Guillaume Nail sur la chaîne YouTube des éditions du Rouergue, mars 2022**



[Voir la vidéo](#) (durée : 3 min)

## Tracer, Éditions du Rouergue, 2020



Ça pourrait être une histoire triste, grise et pleine de violons qui grincent. Ça pourrait car ça commence par un deuil. Celui d'Emjie, 17 ans, orpheline depuis quelques jours et recueillie par son oncle Balou. Mais c'est bien plus que ça. C'est aussi l'histoire d'une amitié belle à en pleurer avec l'hilarante Nitsa. C'est une rando pleine de rencontres dans l'Aubrac. C'est des moments de joie pure, de tristesse et de désir. Car Emjie est vivante et bien décidée à tracer !

### Extraits de presse

#### Article publié dans le magazine *Télérama*, avril 2020, par Michel Abescat

L'accident est traité en quelques lignes tranchantes, violentes et à distance. C'est un fait. Emjie, 17 ans, a perdu ses parents. Pour tous, elle est devenue « l'orpheline ». La hachure du texte, la rapidité des images, les émotions en rafales donnent à ce début de roman une brutalité déconcertante. Le livre pulse, à fleur de peau, sans pathos, sans détour non plus.

Le sujet est délicat, et l'on sait gré à l'auteur de l'envisager bille en tête. Mais l'essentiel n'est pas là. *Tracer* est un hymne à la vie, l'histoire d'une prise en main. L'orpheline ne veut pas qu'on l'épargne. Elle veut une vie normale. Surtout, ne pas faire pitié. Un reportage sur l'Aubrac, à la télévision, la décide. Elle remplit à la va-vite un sac à dos, et part pour un long voyage depuis l'Alsace où elle habite. « Aubrac = oubli = bonheur. Comme un flash. »

Le roman s'écrit alors à la première personne du singulier. Emjie prend la parole. La langue s'emballe, vive, parlée, crue, branchée. Emjie passe par des hauts et des bas, une amie l'accompagne au début, les rencontres se multiplient. Des scouts sur le chemin de Taizé, un faux Italien et vrai trafiquant, une vieille femme muette dont le fils ne viendra plus, une pharmacienne avec laquelle elle passera la nuit. Préfère-t-elle les filles ou les garçons ? Le ton, comme l'héroïne, tour à tour s'éclaircit et s'ennuie, l'auteur joue habilement de tous les registres, c'est la vie qui va, rires et pleurs mêlés.

Puis vient l'Aubrac, la beauté fulgurante de ses paysages. Emjie a atteint son but. L'écriture une nouvelle fois a changé. Les phrases se sont allongées, le rythme s'est apaisé, la langue est plus classique, elle coule. L'adolescente s'est délivrée. En l'absence de ses parents, c'est elle qui se guide désormais. Et la fin est très émouvante, comme si Emjie avait rendez-vous avec la beauté du monde et que celle-ci enfin s'offrait. Ne reste plus qu'à « tracer » : la vie peut commencer.

#### Article publié sur le site *ActuaLitté*, avril 2020, par La Licorne qui lit

*Tracer* raconte l'histoire d'Emjie, 17 ans, bientôt 18. Elle habite à Hagenthal, petite commune du Haut-Rhin. Emjie a perdu ses parents dans un tragique accident de la route. Alors, pour combler le manque d'amour et la disparition de ses repères, Emjie se saoule, couche avec des garçons, pleure, tente de se jeter d'un pont. Rattrapée in extremis par son amie Nitsa — sorte de double inversé d'elle-même — la jeune femme se fait la promesse, d'abord inconsciente, de remonter la

penne. D'accepter le deuil. De ne plus être l'orpheline. De tracer sa propre route, de tracer son passé, de tracer vers son avenir.

C'est en regardant un reportage sur le chemin de Compostelle qu'Emjie décide de partir découvrir l'Aubrac. Pourquoi l'Aubrac ? « C'est net. Simple. Limpide (...) Aubrac = oublié = bonheur. Comme un flash ». Tant pis pour les révisions du bac. Tant pis pour sa fête d'anniversaire. Elle partira le lendemain à l'aube. Commence alors son propre pèlerinage.

Le voyage d'Emjie vers l'Aubrac ne sera pas de tout repos et l'itinéraire précisément préparé va connaître des zigzags. Elle perdra ses affaires, ses économies, ses papiers ; se fera grignoter l'entrejambe par une tique ; crachera ses boyaux suite à un McDo trop gras ; dormira dans le sous-sol d'une station essence ; se fera prendre par les orages. Entre abattement, éveil et renaissance, elle va faire la rencontre de gens généreux, prêts à la secourir, l'héberger, la nourrir. Solange, la vieille femme muette, qui saura la faire parler ; Marcello, le sympathique trafiquant de drogue, qui la prendra en stop ; Tiago le pompiste, qui fera d'elle son Ariane de *Belle du Seigneur* ; Patricia, la pharmacienne réconfortante, avec qui elle passera la nuit.

Guillaume Nail nous offre un road-movie émouvant, tendre, âpre. Il évite avec brio les écueils du pathos, de la pitié ou du défaitisme. La douleur, le deuil, la perte sont abordés avec beaucoup de sensibilité et d'humour. Aucune volonté de généraliser des situations uniques ni de fournir un remède miracle au mal-être et au mal de vivre. Écrit dans le langage des jeunes – les propos sont parfois rudes – l'auteur s'adresse aussi bien aux parents en prise avec les tourments de leurs enfants qui grandissent et se prennent des claques, qu'aux adolescents qui rêvent de tout plaquer parce qu'ils ignorent encore qui ils sont.

Le rythme de la narration s'adapte à l'humeur d'Emjie : rapide, saccadé, violent au commencement, le ton s'apaise, les mots s'adoucissent et les phrases s'étirent au fur et à mesure du voyage. L'émotion et la colère font place à l'apaisement et à l'émerveillement.

Au fil des pages de ce joli roman, vous apprendrez que la vie réserve des surprises, bonnes et mauvaises. Rien n'est jamais perdu, il suffit juste d'une dosette d'optimisme, de quelques grammes d'imagination, d'une fiole d'espoir et surtout, d'une bonne paire de chaussures !

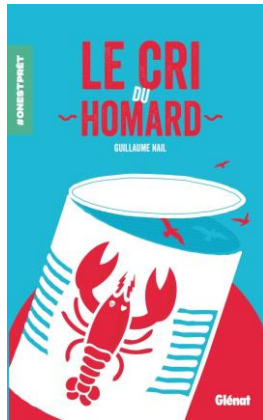
## Extrait vidéo

**Interview de Guillaume Nail par le magazine *Perluète*, octobre 2020**



[Voir la vidéo](#) (durée : 13 min)

## Le cri du homard, Glénat jeunesse, 2020



Cet été encore, Aurore est de corvée à la charcuterie familiale. Si on ajoute à ça la sombre perspective de rester un an de plus bloquée à Montabourg, ce petit village perdu du Cotentin – le temps de repasser son bac –, il n’y a pas de quoi se réjouir. Mais les vacances vont prendre un tournant inattendu... Suite à un pari, Aurore va se faire embaucher de l’autre côté du havre, à La Rocque, le village ennemi de Montabourg ! Là-bas, Aurore participe au lancement d’un projet qu’on annonce créateur d’emplois : un élevage extensif de homards, et rencontre Archambault, jeune, ambitieux, très loin des ados qui l’entourent ! Enfin, elle a trouvé sa place ! À moins que la vraie nature de ce projet destructeur de l’environnement, et l’attitude cynique de ses instigateurs finissent par lui faire ouvrir les yeux sur ce qui se joue vraiment.

### Extrait de presse

#### Article publié sur le blog *Bob et Jean-Michel*, novembre 2020

Le cri du homard est l’un des premiers titres de la nouvelle collection #onestprêt qui souhaite aborder la question de l’urgence climatique à travers des récits inspirants, en collaboration avec le mouvement *On est prêt*. Celui-ci, lancé en 2018, rassemble des experts, des artistes, des créateurs web pour sensibiliser et mobiliser le large public sur des questions de société et d’environnement.

Avant d’être un texte qui souhaite éveiller à la sensibilité écologique, Guillaume Nail nous offre une histoire. Lors de notre lecture, nous sommes embarqués avec l’héroïne dans sa relation amoureuse avec Archie, sa rébellion contre sa famille et son ambition pour une autre vie possible. Aurore est une adolescente qui dès le départ déteste son village paumé et n’a qu’une crainte : ne pas réussir à s’échapper de cette vie. Son travail dans la conserverie est pour elle un premier acte vers un changement de vie !

À travers son style direct, franc, l’auteur réussi à parler aux adolescents. Il injecte à merveille à Aurore (et à ses amis) un côté rebelle et ambitieux et en même temps une conscience sensible. L’entourage de notre héroïne vient la bousculer, plus d’une fois, et on sent une dualité profonde chez Aurore. Certes, elle travaille dans une ville ennemie et l’animosité entre Montabourg et La Rocque est digne d’une romance à la Shakespeare ! C’est un réel combat pour elle de trouver sa place.

Ce roman agrémenté d’une partie « pour aller plus loin » permettra aux lecteurs curieux et motivés de se renseigner davantage sur la protection de l’océan ou encore la lutte contre l’artificialisation des littoraux. Aurore nous montre qu’il est possible d’ouvrir les yeux sur ce qui se joue mais surtout qu’il faut influencer sur les sphères décisionnelles. Il est bien de se responsabiliser au niveau de notre consommation mais le véritable enjeu dépasse la dimension individuelle. Un roman qui va apporter de quoi nourrir le débat écologique !

**Article publié dans la revue *Page des libraires*, par Aude Marzin de la librairie Jeux, lis, là !**

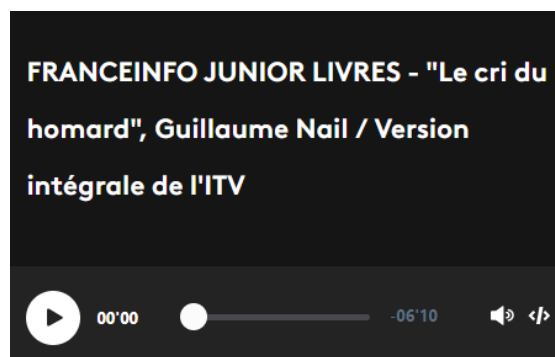
Les éditions Glénat lancent une collection de romans pour adolescents : « #onestprêt ». Le moins que nous puissions dire, c'est que c'est très réussi. Le titre *Le Cri du homard* de Guillaume Nail exprime bien la ligne éditoriale que les éditions Glénat souhaitent pour cette nouvelle collection : l'éveil à la conscience écologique des adolescents d'aujourd'hui.

Aurore (l'héroïne de Guillaume Nail) habite à Montaubourg, village du Cotentin qui est représentatif de beaucoup de villages français avec un fort taux de chômage et une jeunesse qui s'ennuie faute d'activités. Surtout que le village voisin, La Roque, est plutôt prospère grâce à la conserverie dirigée par la tante paternelle d'Aurore, Jeanne. Après son échec cuisant au baccalauréat, la jeune femme, par défi, sollicite sa tante pour un job d'été. Elle ne la connaît pas, car Jeanne est fâchée avec son frère depuis des décennies. Aurore se voit confier la préparation du projet d'agrandissement de l'usine de la conserverie qui noiera le littoral sous le béton. Elle commence à se poser des questions.

Aucun prosélytisme, aucun jugement dans ce texte : ce ne sont que des adolescents qui ouvrent les yeux sur le monde qui les entoure et cela amène le lecteur à réfléchir à ses propres comportements. Défi relevé !

## Extraits vidéo

**Interview de Guillaume Nail sur *Franceinfo* dans l'émission « franceinfo junior livres », novembre 2020, par Cécile Ribault-Caillol**



[Écouter le podcast](#) (durée : 6 min)

**Présentation du roman *Le cri du homard* sur *Franceinter* dans la matinale, décembre 2020**



[Écouter le podcast](#) (durée : 2 min)

**Contacts :**

Agence Livre & Lecture Bourgogne-Franche-Comté  
Site Besançon : 25, rue Gambetta - 25000 Besançon  
Tél. 03 81 82 04 40  
Site Dijon : 71, rue Chabot-Charny - 21000 Dijon  
Tél. 03 80 68 80 20

- Géraldine Faivre, cheffe de projet Vie littéraire – Les Petites Fugues  
[g.faivre@livre-bourgognefranche.comte.fr](mailto:g.faivre@livre-bourgognefranche.comte.fr)
- Nicolas Bigaillon, assistant Vie littéraire – Les Petites Fugues  
[n.bigaillon@livre-bourgognefranche.comte.fr](mailto:n.bigaillon@livre-bourgognefranche.comte.fr)
- Marion Masson, chargée de mission Vie littéraire & Développement des publics  
[m.masson@livre-bourgognefranche.comte.fr](mailto:m.masson@livre-bourgognefranche.comte.fr)
- Marion Clamens, directrice  
[m.clamens@livre-bourgognefranche.comte.fr](mailto:m.clamens@livre-bourgognefranche.comte.fr)

Site Internet : [livre-bourgognefranche.comte.fr](http://livre-bourgognefranche.comte.fr)  
Site Internet du festival : [lespetitesfugues.fr](http://lespetitesfugues.fr)



**Agence Livre  
& Lecture**  
Bourgogne-  
Franche-Comté